

Les nouvelles priorités d'Eryma Group

Un an après sa dernière acquisition importante, Eryma Group donne la priorité à sa réorganisation en France et à des ajustements stratégiques, tout en accélérant son développement à l'international, annonce Philippe Malterre, son président, lors d'une interview exclusive accordée à En Toute Sécurité.

« Sauf opportunité exceptionnelle, nous ne ferons pas d'acquisitions en France cette année, car les financements disponibles se font rares », souligne-t-il en ajoutant que la primauté est donnée à la consolidation des structures en France. C'est ainsi que le groupe est désormais organisé autour de deux pôles (Security Systems et Services) à la suite des rapprochements opérés entre les diverses sociétés acquises en 2007 et 2008. En douze mois, les systèmes informatiques ont été unifiés, des suppressions de postes effectuées et les équipes commerciales redynamisées. Les coûts de restructuration s'élèvent à près de 6 M€, soit un montant conforme au plan de financement.

Vers la cession des systèmes critiques de Martec

Par ailleurs, la branche de Martec - société acquise en novembre 2007 - spécialisée dans les systèmes critiques pour la défense et la sécurité pourrait être revendue d'ici la fin juillet à Eolane, selon plusieurs sources contactées par En Toute Sécurité. Philippe Malterre n'a pas souhaité s'exprimer sur ce sujet. Cette activité génère un CA de 24 M€ avec 200 collaborateurs. Les actifs de la société en difficulté Resoserv acquis en juin 2008 (voir



Philippe Malterre :
« Sauf opportunité exceptionnelle, nous ne ferons pas d'acquisitions en France cette année, car les financements disponibles se font rares ».

ETS n°438) ont été fusionnés fin 2008 avec Solymatic, société également spécialisée dans la maintenance de DAB-GAB, qui avait été rachetée par Eryma Group en décembre 2007 (voir ETS n°424).

« Nous avons mis fin aux contrats à perte, tandis que le portefeuille de clients a été stabilisé. Aujourd'hui, nous sommes en phase de reconquête », affirme Philippe Malterre. Il indique détenir une part de marché de 22% sur ce créneau, à égalité avec NCR, le leader historique. Il ajoute qu'il n'est absolument pas question de vendre Solymatic, rebaptisé Eryma Services, comme la rumeur a récemment couru.

Fort de ces acquisitions et de l'important contrat passé en 2007 avec Sonatrach pour la protection de trente sites en Algérie (voir ETS n°420), le CA d'Eryma Group est passé de 122 M€ en 2007 à 172 M€ l'année suivante. Le résultat net est en légère progression par rapport à 2007 où il s'élevait à 4,1 M€. L'activité télésurveillance est en faible croissance avec plus de 12 000 raccordements.

« Le contrat algérien, d'une valeur totale de 62 M€, dont 42 M€ en 2008, se déroule bien, mais a généré un décalage important entre dépenses

et recettes, si bien que notre trésorerie est tendue. Cette situation est en passe de se résoudre », déclare le président. Les fonds propres d'Eryma Group s'élevaient à 28 M€ à la fin de l'année dernière et le groupe n'est plus en situation de LBO, car sa dette représente seulement un tiers de ses fonds propres. Ceux-ci ont d'ailleurs été renforcés de 8,5 M€.

Nouvelle percée à l'international

« Plusieurs grands projets sont reportés en France, si bien que nous misons plutôt sur les petites réalisations dans l'Hexagone. En revanche, nous sommes en compétition sur des contrats importants à l'étranger », explique Philippe Malterre. Outre Sonatrach, Eryma Group travaille ainsi sur un autre contrat en Algérie. Il a également signé pour la protection d'une usine Pernod Ricard en Arménie pour un montant de 0,8 M€. Le groupe a aussi conquis de nouveaux clients en Afghanistan, Inde et Tadjikistan pour un montant global de 1,5 M€.

Le président d'Eryma Group précise qu'il travaille sur un partenariat avec un major de la sécurité électronique mondiale sur quelques grands projets, notamment au Koweït et au Moyen-Orient. Il espère aboutir à une ou deux signatures avant la fin de l'année.

Pour 2009, le groupe vise un CA en réduction en raison de la probable cession de la branche de Martec et de la fin du contrat Sonatrach. La rentabilité devrait rester stable. ■

Consultez

www.security-info.com

le portail Internet
d'En Toute Sécurité